

La légende des arbres

Un jour le roi des arbres
Réunit ses sujets
Dans son palais de marbre
Au coeur de la forêt
Le chêne à Brocéliande
Le cèdre du Liban
Et le vieux pin des Landes
Conçurent un vaste plan

Le vent porta l'affaire
A travers les forêts
Les arbres de la Terre
Ont déclaré la paix
Vivre était leur désir
Porter chacun leurs fruits
C'était "vaincre ou mourir"
Leur devise et leur cri

Les fleurs en grand mystère
Imperceptiblement
S'ouvraient vers la lumière
En prenant tout leur temps
Et du coeur des charpentes
Des coques des bateaux
Aux linteaux des soupentes
Et aux traverses du métro

Du papier dans les livres
Et du corps des crayons
Le bois semblait revivre
et devenait chanson
Libres de leurs amarres
Les mâts qui naviguaient
Répondaient aux guitares
Et les arbres chantaient

Jamais de mémoire d'homme
On n'entendit ce chant.
Mais dans le coeur des Ormes
il résonnait comme un printemps
Cyprès de Palestine
Et l'arbre de Judée
Ont mêlé leurs racines
Autour de l'Olivier

Les arbres de la Terre
Se sont tendus les mains

Par delà les frontières
Au-dessus des humains
Et la rose des vents
Echangeant les pollens
A mis du pommier blanc
Sur les fleurs de l'ébène

Et la rose des vents
Echangeant les pollens
A mis du pommier blanc
Sur les fleurs de l'ébène

Cette légende ancienne
On l'entend dans les bois
Le vent dans les vieux chênes
La chante encore parfois
Celui de Brocéliande
Et le cèdre au Liban
Mais le vieux pin des Landes
A brûlé entretemps

Les aulnes ont tant versé
De larmes de rosée
Tant portées dans leurs feuilles
Les deuils du temps passé
Si nous n'entendions plus
Ce que le vent nous crie
Les hommes auraient perdu
La source de leur vie
Et le parfum des fleurs
La pulpe de leurs fruits
Déverseraient en vain
Au fond des coeurs meurtris
Des torrents de douceur
Et des flots d'harmonie
Yves Duteil